

À l'automne, catastrophe : il rate le concours d'entrée à l'École polytechnique. Ses notes en maths et physique sont excellentes, celles en langues et en littérature sont insuffisantes. Mais les professeurs l'autorisent quand même à venir écouter les cours de première année, ils ont remarqué que ce garçon de 16 ans est vraiment doué.

16

L'échec aux examens ne décourage pas Albert. Au contraire, il revit. Pour la première fois, il se sent bien dans une salle de classe, il découvre des professeurs plus ouverts,



intéressés par les questions des étudiants, des professeurs à qui l'on peut parler. Il revit aussi parce qu'il aime la Suisse. Il s'y sent plus libre. La Suisse est une démocratie, les gens s'expriment, rien à voir avec l'Allemagne qu'il a quittée.

Voilà ce qu'il faut à Albert pour être heureux : un sentiment de liberté. Albert n'est pas une exception, tout le monde a besoin de liberté. Mais lui, il refuse catégoriquement de devenir un mouton, de marcher au pas derrière des chefs qui pensent à sa place.

17

Un beau diplôme... et le chômage

Albert passe son bac et, en septembre 1896, il réussit le concours d'entrée à l'École polytechnique de Zurich. Le voilà parti pour quatre ans d'études.

